n°1

LE FESTICELTE

Quotidien du Festival Interceltique de Lorient

Merci, Geranio !

Il y a des coïncidences dont on se passerait volontiers : à quelques jours du FIL 2019, qui s'est donné la Galice comme invité d'honneur, on a appris la disparition de Geranio Torreiro Anton, qui a été à partir de 1976 le délégué du Festival Interceltique dans cette région pendant plus de 25 ans. Chanteur, maître de danse, chorégraphe, il a été l'un des grands défenseurs de la culture galicienne. L'équipe du Festicelte, qui entreprend aujourd'hui une nouvelle aventure interceltique, lui dédie donc ce premier numéro. Et que nous aurait-il dit, Geranio, à la veille de ce FIL 2019, avec son petit sourire en coin ? Quelque chose comme : « Mais chassez donc la tristesse ! Chantez, dansez, soufflez dans vos cornemuses ! Continuez à servir cette grande cause des cultures populaires qui a été le moteur de ma vie ! ». C'est ce que nous ferons donc, humbles festivaliers, dans les prochains jours, avec de temps en temps une petite pensée pour tous ces précurseurs qui ont permis de sauver ce que nous avons la chance et la fierté de nommer encore aujourd'hui « culture celtique ». L'équipe du Festicelte va pour sa part vous raconter à nouveau dans les prochains jours tout ce qu'elle voit, tout ce qu'elle entend, tout ce qu'elle goûte, avec la subjectivité qui la caractérise. Et peut-être bien que de là où il est, de temps en temps, pendant ces grandes retrouvailles festivalières, Geranio nous adressera un petit clin d'oeil complice. Grazas, Geranio !

Jean-Jacques Baudet

Programme

- 19h | Devant la Tavarn du Roi Morvan : Bagad Bro An Oriant.
- 19h30 | port de pêche : cotriade.
- 21h30 | salle Carnot : fest noz.
- 22h | Quai de la Bretagne : soirée du Prix Musical de Produit en Bretagne.

Demain

- 10h | Breizh Stade : championnat des bagadou de 2e catégorie.
- 13h | Moustoir : championnat des bagadou de 1ère catégorie.

Ils sont arrivés !

Galice : une autre Bretagne



Omar Taleb

Toute l'année, des milliers de personnes, dont de nombreux Bretons, prennent la direction de Saint-Jacques de Compostelle ; à partir de ce week-end, des centaines de Galiciens vont faire le chemin inverse pour célébrer la grand-messe interceltique. Ce n'est pas la première fois, puisque ce Finistère ibérique est présent depuis 1976 à Lorient, et qu'il a même été l'invité d'honneur à déjà trois reprises : 1996, 2001 et 2009. Bref, on n'est pas dans la découverte, mais on les adore toujours autant avec leurs talentueux gaiteros, leurs chanteuses à la voix incroyable, leurs tambourins, leur joie de vivre… et leur gastronomie.

Le pavillon d'honneur leur est donc à nouveau consacré, et il risque de se transformer immédiatement en un gros bouillon savoureux, un caldo gallego ensorcelant, où se mêleront pour notre plus grand plaisir des danses et des rythmes effrénés, des costumes virevoltants... et des plats savoureux à base de poulpe, de caldeirada, de chorizo et de churrasco ; accompagnés bien sûr d'un breuvage dont le nom est à lui-même un encouragement à la plus grande convivialité : Rias Baixas, Ribeiro ou encore Monterrei…

Mais pendant dix jours, la culture galicienne se déclinera de multiples façons dans bien d'autres lieux festivaliers, et occupera une place de choix dans la programmation des concerts. Dès demain soir, le Théâtre sera le cadre d'une soirée d'ouverture « spécial Galice » et la 1ère Nuit Interceltique du Moustoir accueillera comme il se doit nos invités d'honneur ; même chose le lendemain matin avec la Grande Parade. Lundi soir, c'est l'Espace Marine qui accueillera la Grande Nuit de la Galice, animée par de nombreux artistes, et ensuite, chaque soir, il nous sera donné d'apprécier d'incroyables talents asturiens, de Milladoiro à Carlos Nunez (le « chouchou » des Lorientais depuis tant d'années) en passant par Xosé Lois Romero et la plus que fascinante Mercédès Peon. Alors, bienvenue à ces amis de toujours : la Galice est bien une autre Bretagne !

Jean-Jacques Baudet

Equipements

Les nouveautés 2019 : une salle Carnot « new look », des parapluies, etc.

Ceux qui n'y connaissent rien, ou qui n'aiment pas… et qui sont de toute façon de très mauvaise foi, affirment que le Festival, « c'est toujours la même chose » ; sans doute parce qu'ils résument bêtement le FIL à la Grande Parade. Nous n'aurons pas la cruauté de dresser ici pour eux la liste de tous les rendez-vous musicaux et culturels qui seront dans les prochains jours « du jamais vu », la palette celtique étant d'une étendue incroyable. Par contre, il est bon de faire observer que tous les ans, en termes d'infrastructures, il y a des nouveautés, ne serait-ce que pour s'adapter à un centre-ville en mutation constante.

Commençons par la salle Carnot, lieu emblématique du fest noz « trad » quotidien. Beaucoup de danseurs estimaient que l'éloignement de la scène et l'éclairage au néon, sans parler de la hauteur de plafond (il s'agit d'un gymnase) ne favorisaient pas la convivialité. Alors, cette année, une vraie révolution est annoncée. D'abord, les musiciens et chanteurs seront installés… au milieu de la salle, sur une scène centrale, avec un son à 360°. Autre changement qui promet : une ambiance tamisée. L'éclairage de base sera composé de suspensions fabriquées avec des matériaux de récupération, et implantées de manière symétrique à



Omar Taleb

mi-hauteur de la salle. A la clé, une lumière chaude et intimiste. Quant aux parties vitrées de la salle, elles seront éclairées de façon à réfléchir la couleur vers le plafond. Enfin, les deux pignons seront habillés de toiles en aluminium légèrement froissées, matérialisant la couleur, et on installera au dessus des musiciens un lustre de même teneur. Résultat : la symétrie de l'implantation maintiendra partout la même ambiance. On a déjà hâte d'y être.

Et aussi…

D'autres nouveautés sont annoncées sur le site festivalier. Ainsi, de nombreux parapluies de toutes les couleurs, disposés en triskell, couvriront le centre de la Place des Pays Celtes, « inaugurée » l'an dernier. Un espace de détente et un espace de restauration sont créés cette année au sein du collège Brizeux.

Un accueil de loisirs pour les enfants est prévu aussi pour la première fois sur le quai de Rohan, derrière le restaurant « Le Ponton ». Par ailleurs, pour éviter la poussière, l'Allée Interceltique (la « rambla ») est recouverte cette année par une pelouse synthétique de 3000 m2.

Ceci n'est qu'un aperçu des nouveautés 2019 : il s'agissait simplement ici de répondre aux ronchons...

Jean-Jacques Baudet

Bénévoles

Vivre le festival « de l'intérieur »

Depuis une dizaine d'années, Anne-Marie et Vincent Corlay, couple d'enseignants habitant Locmiquélic, venaient au FIL en tant que festivaliers. « C'est des musiques qui nous parlent », expliquent-ils. Pour cette édition, ils se sont engagés comme bénévoles. Vincent a choisi l'accueil des personnes à mobilité réduite : « J'ai une sensibilité par rapport à ça ». Anne-Marie a demandé l'Espace Paroles et Solidaire : « Je ne sais pas encore en quoi ça consiste mais les autres postes étaient déjà pourvus et je me



suis décidée sur les conseils d'amis qui sont bénévoles depuis des années ».

Après avoir fréquenté le FIL de «l'extérieur», ils ont donc décidé de le vivre « de l'intérieur ». « Nos amis nous disent que c'est vraiment sympa », expliquent-ils. Derrière eux ils ont déjà une expérience de bénévolat dans d'autres festivals comme celui de Marciac. « J'aime bien le côté intergénérationnel et le mélange des classes sociales», explique Anne-Marie, «ça permet de côtoyer des gens avec qui on ne parlerait pas forcément ».

Le fait que la Galice soit l'invitée d'honneur de cette édition leur plaît également. «On connaît bien cette région, on y était encore ce printemps, on est des vrais aficionados.»

Catherine Coroller

Bénévoles

Des équipes bien dotées !

Depuis près d'une semaine Marithé, Carole, Isabelle, Annie et Rémi préparent les dotations qui seront distribuées aux équipes du festival. Jusqu'à cette année installés au Palais des Congrès, ils inaugurent pour cette édition 2019 les locaux du collège Brizeux.



Cette équipe dynamique et souriante, pilotée par Marithé, responsable du service, s'active depuis lundi à la préparation des dotations composées d'un assortiment de textiles, de tours du cou, de badges, de t-shirts, de cartes de bus et d'invitations. Des centaines de dotations sont ainsi mises en sac ou en carton pour être ensuite attribuées aux responsables des services de bénévoles et aux salariés. L'ensemble sera distribué avant ce vendredi soir aux équipes afin qu'elles soient toustes-dotées pour débuter le festival.

Marithé, bénévole au FIL depuis 2007, aime ce poste qui demande organisation et précision, notamment en raison de son goût pour le contact avec l'ensemble des salariés, des bénévoles et des délégations. Responsable de ce poste depuis 2015, elle continuera la semaine prochaine avec son équipe,par un rangement et un inventaire, tout en profitant de l'ambiance du festival.

Stéphanie Menec

Instruments

Stivell : le scanner révèle les secrets de la Telenn Gentan

C'est de l'archéo-lutherie! Le 7 février dernier, la première harpe d'Alan Stivell, créée par son père Jord Cochevelou en 1953, a été passée au scanner au laboratoire BCRX de Mordelles. Une initiative de deux chercheurs en archéo-musicologie, Julian Cuvilliez et Audrey Lecorgne, fondateurs de l'atelier Skald, dans les Côtes d'Armor. L'idée a germé autour d'un café entre Julian, joueur de lyre, et Alan, lors de l'enregistrement de l'album Human Kelt.

Les chercheurs avaient déjà ausculté la pierre du buste à la lyre de Paule (22), qui témoigne de la présence de cet instrument en Bretagne un siècle avant Jésus Christ.

« Cette fois, comme il s'agit de bois, nous avons pu voir au travers de la matière en utilisant le tomodensitomètre, pour des découvertes



Laureen Keravec

incroyables! Jord a fait preuve de beaucoup d'ingéniosité pour réaliser l'instrument, avec une dizaine de points dignes de l'école Boulle en ébénisterie. Des détails techniques jamais observés auparavant sur une console de harpe. Et si le bois a tendance à vriller en revenant à son destin d'arbre, là pas besoin d'un collier métallique pour la relier à la crosse. Il s'agit bien d'une création en lutherie, un chef d'oeuvre, pas du tout d'une reconstitution comme le laisse penser une fausse idée très répandue.»

Telenn Gentan, « harpe première» en breton, voilà un nom mérité: rien à voir avec l'architecture des harpes celtiques anciennes. En Bretagne, l'instrument a disparu au Moyen-Age. Jord Cochevelou ne disposait que de rares représentations. Il a créé un prototype de toutes pièces, aujourd'hui reproduit à des milliers d'exemplaires, qui peut désormais, avec cet Infinity Project, être étudié dans le monde entier.

Le Jardin des Luthiers propose une quinzaine de photos sur cette aventure, ainsi que des projections sous tente. Alan Stivell y confiera toute son émotion le mercredi 7 août à 18 h 30.

Gildas Jaffré

Formation

Amzer Nevez : le printemps des musiciens

A Amzer Nevez, en cette semaine qui précède le premier week-end du festival, se déroule la 34 ème édition du stage international de musique, de chant et de danse. Daniel Le Guével, le directeur du centre, a invité comme chaque année pour animer les divers ateliers des musiciens reconnus pour leur excellence. Cependant n'enseigne pas la musique qui veut. Il ne suffit pas d'être un des meilleurs dans son domaine. Pour être bon pédagogue il faut une bonne écoute, de l'humilité, de la patience, de la bienveillance… C'est sur ces qualités que Daniel Le Guével fait son choix. La plupart sont du cru : Sylvain Barou (flute), André Le Meut (bombarde), Roland Brou (chant), Samuel Le Hénanff (accordéon diatonique), Heikki



Bourgault (guitare), Elouan Tramoy (danse). Yvonne Casey (violon) et Dermot Byrne (accordéon diatonique) sont irlandais.
Le stage se déroule du lundi au vendredi. Les 75 stagiaires, répartis en atelier de 8 à 10 personnes, ne chôment pas : cours dans la journée, concert des enseignants en soirée suivi d'une session, moment musical pour tous.
Fred Morrison est écossais. Fred est un habitué du Festival Interceltique. Il vient à Amzer Nevez depuis 2003, en moyenne tous les deux ans. Il anime l'atelier de cornemuse écossaise. Il résume très bien, dans un grand sourire, ce qui fait le succès de ce stage:« Ici c'est super. Les élèves c'est génial, la bouffe est super, l'ambiance est super. Pour moi c'est ma deuxième maison ».

Alain Josse

Sculpture

Dewi, un saint gallois en visite à Lorient

L'aventure de la Vallée des Saints a commencé en 2008, sur le flanc d'une motte féodale, dans la commune de Carnoët. Aujourd'hui, le site, à une quinzaine de kilomètres de Carhaix, est habité par plus de cent géants, et l'association ambitionne d'y implanter mille sculptures monumentales taillées dans du granit breton en cent ans…
Depuis 2018, l'association a lancé La Traversée des Géants. Ce projet consiste, chaque année, à faire sculpter un saint breton dans l'un des pays celtiques, lui faire traverser la mer, et l'acheminer en Bretagne via divers moyens de transport. Ces spectaculaires traversées symbolisent ces saints venus d'Irlande, du Pays de Galles, de Cornouailles ou d'Ecosse, qui ont affronté les mers pour rejoindre l'Armorique (Bretagne) entre le IVème et le IXème siècle après Jésus-Christ.
Cette année, Saint Dewi a traversé la mer jusqu'à Roscoff, avant d'entamer un périple fluvial, puis de relier Lorient par la route. Depuis hier il accueille les visiteurs à l'entrée du Jardin des Luthiers.
Saint Dewi (ou David) est le patron du Pays de Galles, où une quarantaine d'églises lui sont consacrées. Il est connu sous différents vocables



en Bretagne : David, Divi, Dewi, Divy...
Fils de Sainte Nonne et de Xantrus, prince de Ceredigion, il naquit entre 462 et 512. Il fut conçu dans la violence, et Sainte Nonne accoucha au sommet d'une falaise lors d'une tempête. A l'âge adulte, Saint Dewi se fit moine et fonda une douzaine de monastères.
On lui attribue un voyage en Armorique où il aurait accompagné Saint Telo en 547. Saint guérisseur, invoqué pour guérir les coliques et les rhumatismes, il est fêté le 1er mars et est lié à vingt-trois communes de Bretagne : Saint Divy (29), Loguivy à Lannion (22), Dirinon (29)…
Dès la fin du FIL, il rejoindra le centre-Bretagne et sa demeure définitive. En attendant, espérons que sa présence à Lorient sera bénéfique pour tous les festivaliers !

Catherine Delalande

La Galice, cette terre du bout du monde



Les fameux hoerros, greniers à grains, véritables monuments qui jalonnent les campagnes galiciennes.

DR

Les Romains, conquérants par atavisme et par espérance de pillages de richesses, poussèrent leurs légions jusque sur les rivages d'un vaste océan, l'Atlantique.

Dans le nord-ouest d'une vaste péninsule a commencé l'histoire de la Galice ou Gallaecia.

Vinrent ensuite les Suèves puis les Wisigoths suivis eux-mêmes de quelques Vandales. Et les premiers fondèrent un royaume qui dura presque deux siècles avant d'être intégrés dans un royaume wisigoth.

Du Ve siècle à 1833, le royaume de Galice est une entité politique importante dans l'ouest de la péninsule ibérique. Elle s'affaiblit au XIIe siècle quand le sud fait sécession pour devenir le royaume du Portugal.

Les rois très catholiques mettent en veilleuse l'indépendance politique et administrative et Marie-Christine de Bourbon procède à l'estocade du royaume de Galice.

Il faudra attendre le 28 avril 1981 pour que, selon la Constitution espagnole, la Galice recouvre un statut d'autonomie avec un parlement de 23 députés et 19 sénateurs (16 élus et 3 désignés). Le président actuel est Alberto Nuñez Feijoo.

Aujourd'hui, la Galice couvre une superficie de près de 30 000 km2 pour une population d'environ trois millions d'habitants qui parlent le galeco, le castillan et dans certains villages du sud le portugais.

Les Romains ayant tout raflé, l'or et d'autre minerais, on aurait pu croire que la Galice, ruinée, serait vouée à disparaître économiquement et culturellement.

Fort heureusement il n'en fut rien et aujourd'hui, l'automobile, le textile, la pêche, l'élevage, l'exploitation forestière créent une importante richesse.

Sur le plan culturel, après une période de mise en sommeil, le galeco, interdit par le caudillo Franco, pourtant natif de Galice, renaît tant dans les villes que dans les zones rurales, y compris celles qui sont proches du Portugal.

Des multiples migrations qui sont venues se télescoper sur cette fin de terre subsistent aussi celle des Celtes qui ont fait souche comme d'autres et occupent une très grande place dans la culture galicienne. D'où, bien évidemment, la présence de ces Celtes du sud au Festival Interceltique de Lorient.

Les principales villes de Galice sont La Corogne, chef-lieu de province, Lugo, chef-lieu de province, Pontevedra, chef-lieu de province, Ferrol, Saint-Jacques-de-Compostelle, Vigo, ville industrielle et port sur l'Atlantique, ville jumelée avec Lorient.

Bon nombre de Galiciens ont émigré vers le continent américain et ont laissé leur nom dans l'histoire de certains Etats.

D'autres sont des personnalités du monde des arts et dela littérature qui méritent une évocation particulière.

Enfin, la Galice a sa gastronomie essentiellement issue de la mer avec notamment ce plat national qu'est le poulpe. A déguster sans modération.

Louis Bourguet

Off

Fest ba'n Davarn ar Roue Morvan

S' il est un lieu emblématique de la culture bretonne à Lorient, c'est bien la place Polig-Monjarret et sa célèbre Taverne du roi Morvan. On peut y ajouter aussi maintenant le Bar d'En Face (BDF) où souffle le même esprit.
Ici pas besoin d'attendre fébrilement début août pour se dégourdir les jambes sur une gavotte ou un plinn. Ici les musiciens bretons sont tous des collègues, des amis, des habitués. Les concerts et la danse, c'est toute l'année. Pas question cette semaine de faire concurrence non plus aux concerts officiels de l'Espace



S. Gripoix - TammKreiz

'Ndiaz et son trompettiste Youn Kamm ouvriront le bal ce vendredi à la Tavarn ar Roue Morvan.

Bretagne, on travaille dans la complémentarité et la bonne entente.
En gros, le début de soirée est accompagné par un groupe en concert, la suite est assurée par un groupe de fest noz.
Ce vendredi à 18 h30, c'est le bagad de Lorient qui lance le festival : on pourra entendre pour une ultime répétition la suite qui sera donnée au concours du samedi. Puis à 21h, les groupes Kanerhog et 'Ndiaz ouvriront le bal.
Pour connaître le détail de la programmation et des menus qui seront servis au cours de la semaine, le plus simple est de se rendre sur le Facebook de la Taverne : Tavarn Ar Roue Morvan. ou tout simplement y passer pour déguster en même temps une excellente bière locale.

Bruno Le Gars

Littérature galicienne

Rosalia de Castro (1837- 1885)
Née à Santiago de Compostelle, elle publia en 1863 Cantares gallegos, et dix-sept ans plus tard, Follas Novas. C'était un véritable défi car les locuteurs de galicien étaient alors analphabètes pour la plupart. Il s'agissait, après des siècles d'oubli, de mépris et de persécutions, de recréer une langue littéraire. Comme de La Villemarqué en Bretagne, elle permit le Rexurdimento, la Renaissance des lettres galiciennes.

a- Nasin cand'as prantas nasen,
no mes das froles nasin,
nunha alborada mainiña,
nunha alborada d'abril.
Por eso me chaman Rosa,
mais a do triste sorrir,
con sepiñas para todos,
sin ningunah para ti.

Ganet on mare al louzaouennoù
e miz ar bleunioù on ganet
en ur ganadenn seder
e goulou-deiz miz Ebrel.
Neuze eo Roza va anv,
met liv roz ur mousc'hoarzh trist
spern am eus evit an holl
'met evidout, ma migon.

b- Castellanos de Castilla
tratade ben ôs gallegos
cando van, van como rosas ;
cando vên, vên como negros !

Kastilhaniz bro Gastilh
grit brav d'ar Galisianiz
mont a reont kuit 'giz roz
distrein a reont 'giz ludu.

Foi a Castilla por pan,
e saramagos lle deron ;
déronlle fel por bebida,
peniñas por alimento.

Evit gounit e damm barv e oa aet kuit
an draog oa bet roet dezhañ
bestl e lec'h gwin mat
poanioù giz boued.

Morreu aquel quj'eu queria,
e para min n' hay consuelo :
solo hay para min, Castilla,
a mala ley que che teño.

Marv eo an hini a garen
ne c'hellan ket bout konsolet
ne vagan evidout Kastilh
met kasoni didruez.

En tros de palla sentados,
sin fundamentos, soberbos,
pensas qu'o nosos filliños
para servirvos naceron.

Azeet war ho tronioù plouz
toulloù lorc'h, boufet
c'hwi a greda n'eus bugale Galisia
er bed 'met evit sujañ ouzhoc'h.

Triste com' a mesma noite,
farto de dolor o peito,
pidolle a Dios que me mate
porque xa vivir non quero.

Trist evel an noz on
ar glac'har o tiwadiñ eus va c'halon
pediñ a ran Doue da vout lazhet gantañ
hepdout ne c'hellan ket bevañ.

Castellanos de Castilla
tratade ben ôs gallegos
cando van, van como rosas ;
cando vên, vên como negros !

Kastilhaniz bro Gastilh
grit brav d'ar Galisianiz
mont a reont kuit 'giz roz
distrein a reont 'giz ludu.

CinéFIL, le ciné pour tous !





Du lundi 5 au vendredi 9, l'Auditorium du Cercle Saint-Louis (place Anatole Le Braz) accueillera en quinze séances trente-cinq documents audiovisuels. Quatre séances seront suivies de rencontres. Les films ont été choisis pour satisfaire tous les publics, du visiteur découvrant Lorient au spécialiste des cultures des pays celtes. Des films parlent de musique, comme «Beyond Flamenco» de Carlos Saura, de sa transmission avec «Tempo da Recolleita» (Galice), «Vague d'Acadie» (Acadie), avec «La fête du chant traditionnel à Bovel» et «Tremen en ur ganañ» (Bretagne). Mais on aborde aussi les luttes sociales avec «A golpe de Tacon» (Asturies) et «Un homme est mort» (Bretagne). Les identités sont au cœur de «Kernow» (Cornouailles) et «Pride», du Pays de Galles, un « feel good movie » sur un groupe d'activistes gay et lesbien de Londres apportant son aide aux mineurs en grève dans les années 80…
Année de la Galice oblige, il y aura deux films présentant le pays et son passé celtique. Pour l'Ecosse, le beau film de Jason Connery (le fils de Sean…), «Tommy's Honour», qui parle de golf mais pas que, et l'Irlande sera représentée par «Sing Street», où un jeune Dublinois monte un groupe pour séduire la plus jolie fille du quartier… Les journées commenceront par des documents sur Yann-Fañch Kemener, chanteur breton disparu au printemps. Nous y reviendrons dans le journal de lundi.
A ne pas manquer aussi, mardi, la rencontre avec le scénariste Kris. Et pour le jeune public, jeudi, la projection du «Quatuor à cornes», suivi d'un échange avec Yves Cotten, le dessinateur qui a créé «Aglaé la pipelette», «Rosine la tête en l'air», «Clarisse la peureuse» et «Marguerite la coquette»…
Entrée sur présentation du badge.
Retrouvez le détail des projections sur l'appli du FIL et dans le programme des animations.

Catherine Delalande

Chanson

Le premier c'est un marin (traditionnel)

Le choix de Tanguy

Et le premier c'est un marin (bis)
Il a toujours l'verre en main, la bouteille sur la table
Jamais il n'aura ma main pour être misérable

Et le deuxième c'est un barbu (bis)
Il est barbu par devant et barbu par derrière
Jamais il n'aura ma main barbu de cette manière

Et le troisième c'est un bossu (bis)
Il est bossu par devant et bossu par derrière
Jamais il n'aura ma main bossu de cette manière

Le quatrième c'est un boiteux (bis)
Quand j'le vois venir de loin avec sa p'tite jambe courte
Jamais il n'aura ma main sa démarche me déroute

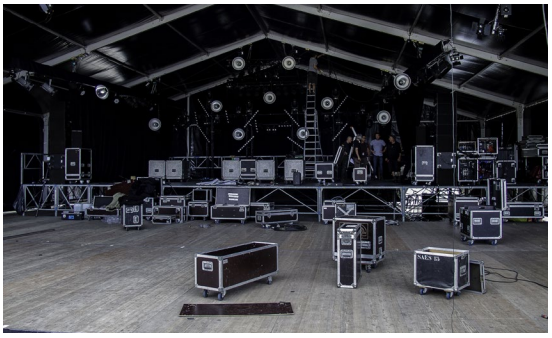
Et le cinquième c'est un sonneur (bis)
C'est lui qui aura ma main, mon coeur et ma boutique
Nous irons par les chemins en jouant d'la musique

Vous souhaitez écouter la mélodie ? Scanner ce QR Code



Ils s'apprêtent à monter au ciel de la Place des Pays Celtes : surréaliste !

Photos Omar Taleb et Floreal Gimenez



De la sculpture contemporaine ? Non, le Quai de la Bretagne qui s'échauffe.



Un dernier moment de contemplation avant la ferveur festivalière.

La nouvelle appli du FIL est dispo !

A télécharger gratuitement
sur AppleStore ou GooglePlay



Retrouvez toute l'actualité du Festival en images
sur la Web TV du site :

www.festival-interceltique.bzh



Celui qui reconnaît ces Cornouaillais a droit à une bière...